

Gérard Étienne : grand humaniste, écrivain exceptionnel.

(Par Claude Le Bouthillier)

Gérard est un personnage hors du commun qui a oeuvré en Acadie pendant une trentaine d'années. Son combat contre toutes les injustices, que ce soit en Haïti, en Acadie ou pour l'égalité des femmes traverse son oeuvre littéraire immense : poète, romancier, linguiste, dramaturge, essayiste, journaliste, il avait le don de brasser les tréfonds de l'Acadie frileuse. Et dans toute oeuvre qui touche au social ou au sociologique, les dangers sont présents de dire des vérités qui choquent. Et bien sûr parfois il dérangeait comme tous les êtres passionnés qui n'ont pas la langue dans leur poche.

Gérard était un orateur hors pair. Il se servait des mots comme à une certaine époque on maniait l'épée. En Acadie il fut de tous les combats et des débats de société. Il fut un pilier des éditions d'Acadie, du département d'information-communication de l'Université où il a formé des journalistes crédibles et il a écrit des textes percutants. Il était capable de faire des compromis mais jamais de compromissions. Il ne louvoyait pas comme certains Acadiens et il n'était pas le genre comme d'autres à verser dans la flatterie et l'opportunisme.

Gérard Étienne incarnait aussi la loyauté, la discrétion, la générosité, la sensibilité aux êtres. Son grand éclat de rire, je l'entends encore. Et son excellente cuisine me fait encore saliver. Un bon vivant. Il a aidé nombre de poètes par son support, sa table et même des sous. Il fut pour moi en Acadie un des premiers - avec Melvin Gallant, James Definnay et d'autres - à m'encourager à publier. Son appui m'aida beaucoup car le métier d'écrivain s'il est source de grand bonheur est aussi difficile et les obstacles sont immenses pour persévérer dans ce privilège de parole, davantage peut-être dans une société aussi complexe que la nôtre. Il me fit rencontrer des gens superbes du Conseil International d'Études Francophones où il était un des pionniers. Je me souviens aussi de son rêve d'avoir en Haïti, une maison pour les écrivains où nous pourrions en tant qu'Acadiens nous y rendre. Je me souviens encore d'un fabuleux roman historique sur Haïti qu'il peaufinait sans relâche.

Il venait de la culture haïtienne noire et ayant épousé Natania, il se convertit au judaïsme. Que d'adaptation pour lui et pour nous. Il nous a aidés face à nos préjugés et à l'intolérance concernant les «étrangers». Lorsque j'étais enfant, un Noir était un personnage controversé dans mon village; nous n'en n'avions jamais vu et par ignorance nous véhiculions les préjugés du temps. Nous lisions la Bible mais ne savions pas que la femme de Moïse, Tsippora était une Noire.

Toutes ses luttes principalement pour la libération de son pays l'ont nourri mais aussi épuisé surtout les imbroglios autour de l'ex président Aristide. Homme de courage je me souviens que malgré deux interventions chirurgicales extrêmement risquées, il a survécu. Grâce à une discipline de fer, il s'est astreint à des courses quotidiennes parfois par un soleil de plomb et un régime de tous les instants.

Natania fut sa fidèle compagne et participa aussi à tous les combats; elle fait partie aussi de son oeuvre de même que ses enfants. Gérard, tout comme le poète Aragon, avec *Les yeux d'Elsa*, a écrit un chant d'amour pour son épouse, intitulé *Natania*.

Comme son oeuvre touche à toutes les injustices elle rejoint aussi l'Acadie. Il a aussi des écrits dont l'action se passe ici ; je pense au roman : *Au coeur de l'anorexie*.

Il a parfois souffert de l'incompréhension d'une certaine élite acadienne et son oeuvre colossale n'a pas été appréciée à sa juste valeur. Certains guerriers ne sont malheureusement jamais vraiment reconnus de leur vivant. Mais repose en paix Gérard; ton oeuvre exceptionnelle parlera désormais pour toi et je souhaite que l'Université organise un événement à ta mémoire qui devra être à la hauteur de ta contribution et de ton immense talent. Souhaitons que le grand Moncton ou Dieppe t'honore en nommant une rue en ton honneur; ce serait aussi un hommage à tous ces Haïtiens qui ici ont marqué notre société.

Son héritage : nous encourager à louvoyer moins mais à s'affirmer davantage, à braver les interdits, à ne pas plier l'échine, à affronter nos peurs. Et surtout à rester toujours fidèles à la recherche de la vérité.